

La chronique du CESA

24 juin 1982, Jean-Loup Chrétien, premier français dans l'espace

À la fin des années 1970, la France et l'Union soviétique signent des accords de coopération spatiale. Pour la première fois, un pays occidental est admis à participer au programme de conquête de l'espace engagée par les Soviétiques.

Une sélection rigoureuse



En France, plus de 400 candidats présentent leur candidature à un concours particulièrement exigeant, où il faut non seulement être en excellente santé, mais être âgé de 25 à 40 ans, peser moins de 82 kg et mesurer moins de 95 cm assis et 1,81 m debout. A l'issue de tests physiques lourds et de l'épreuve redoutable de la centrifugeuse il n'en reste plus que 11. Le 9 septembre 1981, le Centre national d'études spatiales (CNES) annonce la sélection de deux pilotes de l'armée de l'air, Jean-Loup Chrétien (titulaire) et Patrick Baudry (le suppléant).

Le premier, né à La Rochelle en 1938, a effectué des études d'ingénieur à l'Ecole de l'Air et obtenu son brevet de pilote de chasse en 1962. De 1970 à 1977, il intègre le Centre d'essais en vol (CEV) d'Istres où il contribue au programme du *Mirage F1*. Après sa désignation, il s'entraîne avec Patrick Baudry pendant deux ans à la *Cité des étoiles*, près de Moscou, afin de préparer la mission franco-soviétique. Deux semaines avant le vol, prévu pour le mois de juin 1982, l'équipage se déplace dans les plaines désertiques du Kazakhstan, au centre spatial de Baïkonour.

Un français dans l'espace

Le 24 de ce mois, en début de soirée, l'ingénieur Alexandre Ivantchenkov, le commandant de vol Vladimir Djanbekov et Jean-Loup Chrétien sont harnachés à bord du vaisseau *Soyouz T-6*. Ils patientent deux heures durant, alors que les équipes au sol entament les dernières vérifications. Après la mise à feu, la fusée s'élance vers le ciel et, 526 secondes après le départ, l'équipage flotte dans l'espace. Le *Soyouz* s'amarré à la station *Saliout 7*, déjà occupée par Berezovoi et Lebedev. Pendant une semaine le spationaute français entreprend une série d'expériences sur la circulation sanguine et l'étude de l'environnement spatial sur les cellules.

Il revient sur terre au bout de sept jours, 21 heures et 50 minutes.

De 1982 à 2008, neuf spationautes français, dont une femme, participent à des vols spatiaux, représentant 432 jours 4 heures et 28 minutes.

